L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 6 JANVIER 1880.

Le Banquet offert à Léon Chotteau.

Nous empruntons à la correspondance de M. Gaillardet au *Courrier des Etats-Unis* le récit suivant du compte rendu du banquet offert à M. Léon Chotteau, l'intrépide pionnier du projet de traité de commerce franco-américain, avant son départ de Paris :

La France, elle, n'a qu'une chose à faire, se tenir, autant que possible, à la tête de la civilisation et du progrès pacifique, c'est le rôle qui lui convient, comme aux Etats-Unis, et qui distinguera les deux Républiques des monarchies affolées et nécessiteuses.

A ce propos, je vous annonce la prochaine arrivée à New-York de M. Léon Chotteau qui s'embarque le 20 de ce mois sur la *France*, pour aller faire, comme délégué du comité franco-américain, une troisième campagne en faveur d'un traité de commerce entre les deux nations. Personne n'est plus à même que M. Chotteau, quoi que en aient dit quelques rares détracteurs, de mener à bien cette tâche patriotique, dont le succès serait également profitable aux deux Républiques. Le comité a été unanime sur ce point, et il a résolu de donner à M. Léon Chotteau un témoignage de son estime et de sa confiance, en lui offrant un banquet d'adieux, auquel ont été conviées diverses notabilités politiques et commerciales de Paris. On m'avait fait l'honneur de me comprendre dans le nombre. Pour vous faire saisir le sens de quelques paroles qui ont été prononcées dans ce banquet composé de Français et d'Américains, je dois vous dire que le comité n'a pas réussi à obtenir de M. Waddington la nomination de trois commissaires chargés d'entrer en pourparlers avec trois autres commissaires américains, dont M. Fernando Wood doit demander la désignation au cabinet de Washington.

Quoique très favorable à l'œuvre du comité et en désirant vivement le succès, notre ministre des affaires étrangères a cru devoir laisser au gouvernement américain l'honneur de cette initiative à laquelle le nôtre répondrait aussitôt. Cette réserve de M. Waddington a causé quelque regret au comité qui a cru y voir quelque froideur pour son entreprise. Désirant savoir à quoi s'en tenir, avant de se lancer dans une troisième expédition, M. Léon Chotteau a sollicité une audience du président de la République. Elle lui a été immédiatement accordée. Après l'avoir entendu, M. Jules Grévy l'a encouragé à persévérer dans son honorable entreprise, à laquelle il s'est montré très sympathique, et lui a promis que si le cabinet de Washington témoignait de ses bonnes dispositions en nommant trois délégués, le cabinet de Paris en désignerait immédiatement trois autres. M. Léon Chotteau est donc revenu très réconforté de cette audience dans laquelle le premier magistrat de la République a été beaucoup plus chaud pour son œuvre que ne l'avait paru M. Waddington. Simple affaire de tempérament, car je crois qu'au fond l'un et l'autre ont les mêmes sentiments.

Ces explications données, j'arrive aux toasts du banquet. Le premier a été naturellement porté par M. Foucher de Careil, qui le présidait, et qui a démontré en termes tantôt élevés, tantôt familiers, l'utilité d'un traité entre la France et toutes les grandes nations. "Tenez, a-t-il dit, cette démonstration ressort du menu même de ce beau dîner. Qu'y voyons-nous? Une glace dite bombe Fernando Wood, ainsi nommée par le chef du Grand-Hôtel en l'honneur de notre éminent collègue du congrès de Washington ! Nous y voyons ensuite des ananas et autres produits de l'Amérique du Sud, dont il nous serait très pénible de nous priver, comme il serait pénible aux Américains de se priver de nos vins de Bordeaux et de Champagne. Nous avons donc tous besoin les uns des autres." Cette démonstration culinaire, faite avec beaucoup d'humour, a excité une vive hilarité. M. Foucher de Careil a fait ensuite, en termes très sentis, l'éloge du dévouement de M. Chotteau, de ses qualités appropriées à la tâche dont il voulait bien se charger et qu'aucun autre ne saurait remplir mieux que lui.

M. Chotteau a repoussé avec modestie ce que cet éloge avait, suivant lui, de trop flatteur, et a déclaré que s'il lui arrivait un de ces accidents auxquels sont exposés tous les voyageurs, qui traversent les mers en cette saison, le comité ne manquerait pas d'hommes plus capables, sinon plus dévoués que lui. Ce qui l'attriste, ce n'est pas la perspective des fatigues qu'il aura à supporter, c'est la versatilité de certains hommes, de certains compatriotes, qui, après avoir embrassé une cause à son début, se refroidissent à la fin, au moment même où elle est sur le point de triompher. Ils ont, en quelque sorte, la défaillance du succès. Mais l'assemblée a prouvé, par ses applaudissements, à M. Chotteau qu'elle ne partageait pas ces défaillances, heureusement très rares, et qu'elle le soutiendrait jusqu'au bout.

M. D. Wilson, le député de la gauche, a donné les mêmes assurances à M. Chotteau, et une telle garantie a une grande valeur dans une bouche aussi autorisée que la sienne. Il s'est joint à M. Foucher de Careil pour affirmer sa confiance dans l'appui cordial du président de la République.

M. Léon Chotteau m'avait particulièrement invité à réfuter, l'assertion de quelques journaux qui avaient dit étourdiment que la France n'avait jamais eu de traité de commerce avec les Etats-Unis, ce qui n'avait pas empêché le développement de nos communes relations commerciales. Il y avait là une ignorance des faits que j'ai démontrée, en racontant, à la demande du comité, une histoire à laquelle j'ai été mêlé personnellement en 1841. Au mois de janvier de cette année, le congrès avait voté un *Revenue Bill* qui, mettant de côté le fameux *Acte de compromis* de 1832 entre le Sud et le Nord, imposait aux vins français, comme à tous les autres, un droit d'entrée de 20 0/0 *ad valorem*. Or, il y avait entre la France et les Etats-Unis un traité signé en 1831 qui, modifiant le traité précédent de 1822, garantissait à nos vins un privilège d'environ 8 0/0 sur tous les autres vins d'Europe. Nous ne devions donc payer que 12 pour cent. Les douanes de New-York et de la Nouvelle-Orléans ignorant cette particularité, avaient contraint nos importateurs à payer 20 pour cent. Je m'aperçus de l'erreur en repassant nos traités avec l'Amérique, et je la signalai aussitôt dans le *Courrier des Etats-Unis*, en invitant nos importateurs à ne payer que sous protêt. La douane américaine prit fort mal la chose et m'accusa d'outrecuidance. Chose bizarre, je n'eus pour allié dans cette croisade qu'un seul des journaux français de la Nouvelle-Orléans, *l'Abeille*. Notre consul à New-York, M. de La Forest, et notre ministre à Washington, M. de Bacourt, hésitèrent eux-mêmes de la légitimité de la réclamation, et n'en furent convaincus qu'à la suite d'une conférence avec moi. Alors ils se mirent résolument en campagne.

M. de La Forest adressa la première réclamation à M. Edward Curtis, collecteur de la Douane de New-York, qui en reconnut la justesse avec une loyauté et une indépendance rares chez un subalterne. (Sa lettre fut reproduite dans le *Courrier des Etats-Unis* du 18 janvier 1842). De son côté, M. de Bacourt obtint également gain de cause auprès du secrétaire du Trésor, et les droits indûment perçus furent restitués à nos importateurs. Cette campagne qui, soit dit en passant, fut une des causes qui me valurent ma nomination de chevalier de la Légion d'honneur, sur la demande de M. de Bacourt, démontre que les traités de commerce sont dans la tradition diplomatique de la France et des Etats-Unis. Elle est la justification de la tâche entreprise par le comité franco-américain et par son délégué, M. Chotteau. J'ai donc bu au succès de sa troisième campagne. C'est un vœu auquel se sont associés tous les autres orateurs, M. de Molinari, qui traite si remarquablement les questions américaines dans le *Journal des Débats*, M. Parent, député, et M. Lazare, ancien banquier de San Francisco, qui est aussi un membre distingué de la Chambre. Faisant allusion au changement qui, ce soir-là s'était produit dans notre température sibérienne, M. de Molinari a dit avec finesse à M. Chotteau que le froid qu'il avait cru remarquer au ministère des affaires étrangères avait eu aussi son dégel à l'Elysée.

Parmi les Américains, présents, un seul a pris la parole. C'est le général Lee (du Nord) dont la chaleureuse adhésion est une preuve que le traité de commerce n'a pas de partisans que dans le Sud de l'Union. Le général Noyes et le général Fairchild, encore absents de Paris, étaient représentés par M. Vignaud, le sympathique secrétaire de la légation américaine. Le vice-consul, M. Hooper, s'était fait excuser. Avait-il craint de trouver quelque froideur dans une réunion française? Il aurait eu tort, car il est très aimé pour son affabilité, et nos saisons n'ont gardé aucune rancune à sa femme après les explications qu'elle a données.

Le grand succès du jour—L'Etoile Rouge!

LA FÊTE DE PARIS-MURCIE.

Nous lisons dans les journaux de Paris du 20 décembre :

La fête donnée au bénéfice des inondés de Murcie et des pauvres de Paris a littéralement fait fureur à l'Hippodrome.

On se rappelle le cri d'effroi de charité qu'avaient déchaîné dans la nouvelle des inondations qui venaient de dévaster une des plus fertiles provinces de l'Espagne et d'anéantir en quelque sorte Murcie, sa capitale. Le terrible désastre de Murcie était énorme. Sans distinction d'opinion, la presse tout entière s'émut de nouveau, et un comité fut chargé d'organiser une grande fête. Mais pendant les laborieux travaux de ce comité qui voulait que la fête fût aussi splendide que le désastre avait été affreux—le théâtre vint se mettre à sa disposition... de France, ... et tous les établissements ... de Paris, la généreuse ville; et, sur la généreuse initiative de M. le marquis de Molins, ambassadeur d'Espagne, la ville de Murcie déclara qu'elle partagerait fraternellement les sommes qui lui étaient destinées avec les pauvres de Paris.

La fête de cette nuit a pleinement réussi. Nous croyons même qu'aucune fête de ce genre n'a jamais été plus belle et plus fructueuse. Dès l'ouverture des portes, à huit heures et demie, la foule commençait déjà à envahir les gradins du cirque, dont l'aspect général offrait un coup d'œil vraiment féerique.

L'arène a disparu sous plus de 4,000 mètres de planchers d'où surgissent un peu partout des modèles en réduction de constructions espagnoles, maison de ville et maison de campagne de Murcie, Grenade, etc.; le principal motif est la fameuse tour la Giralda, de la cathédrale de Séville, qui, quoique très réduite, n'en atteint pas moins à la hauteur presque totale de la coupole de l'Hippodrome. Non loin, les constructions très élégantes de la *Vie moderne*, du *Monde Illustré* et de l'*Illustration*, attirent surtout les regards. Une quinzaine d'autres petits édifices, toujours conçus dans le même caractère local, émergent encore de la piste, parmi des pelouses et des massifs de plantes et de fleurs des serres de la Ville. On a encore installé une vingtaine de petites boutiques gracieusement décorées, adossées au pourtour même de l'arène et séparées entre elles par d'autres bouquets de verdure.

Les loges du public occupent tout le pourtour du premier rang. Comme les tribunes d'honneur, elles sont ornées de rampes en velours rouge ; au-dessus des stalles, l'immense mur circulaire est tendu de panneaux de soie rouge avec bordure jaune, provenant du Garde-Meuble, comme aussi quantité d'autres tentures. Les deux grands *velum*, l'un en brocart aux couleurs du pavillon français, qui abrite les tribunes d'honneur, et l'autre en soie aux couleurs espagnoles qui étend ses supports en forme de hampes au-dessus des tribunes dites "d'Espagne": ajoutent encore à la richesse de la décoration. Trois autres grandes tribunes découvertes, la principale en face des tribunes officielles et les deux autres aux extrémités de la salle, sont déjà occupées par les huit cents exécutants de l'Opéra et du Conservatoire, par la musique de la garde républicaine et par les musiques de l'artillerie et du génie militaire espagnols.

Des trophées de drapeaux couvrent les murs. De l'arène comme de la coupole se dressent ou retombent des centaines de pavillons, de bannières, de flammes de toutes grandeurs, principalement aux couleurs de France et d'Espagne. Des lumières par milliers, gaz et électricité, ensoleillent ce colossal et grandiose décor, en projetant au dehors une lueur d'incendie.

A dix heures, la reine Isabelle a fait son entrée, accompagnée du marquis de Molins. Six gendarmes, six fantassins espagnols, un capitaine et le Comité de la presse précédaient la reine ; une troupe de soldats espagnols fermait le cortège. Dans une tribune à gauche de la loge était le Comité de la presse ; à droite, les représentants du commerce et de l'industrie ; derrière, les burnous blancs de l'ambassade marocaine attiraient tous les regards.

L'orchestre, conduit par M. Métra, a commencé le concert par l'ouverture de *la Muette*. On a ensuite exécuté sur quinze pianos *la Marche hongroise* et *Une Mascarade*. La musique de la garde républicaine a joué l'ouverture de *Guillaume Tell*. Enfin, *la Prière de Moïse* a été exécutée par les chœurs de l'Opéra, les élèves du Conservatoire, les harpistes et l'orchestre, sous la direction de M. Cohen.

Les musiques militaires espagnoles ont ensuite défilé, suivies des torreros, des banderillas, des gitanos et des alguazils.

A onze heures apparaît le corps de ballet de l'Opéra, Mlle Mauri en tête. Les vendeuses de *Paris-Murcie* commencent à circuler.

A minuit, la reine d'Espagne se retire. On entend le carillon de la Giralda de Séville qui annonce la fin du concert. Alors les boutiques s'installent, et les vendeuses font d'excellentes recettes pour les malheureux inondés de Murcie et les pauvres de Paris. La fête n'a fini véritablement que vers trois heures du matin.

Le succès du journal *Paris-Murcie* a dépassé toutes les prévisions.

Les exemplaires déposés dans les kiosques et chez les marchands de journaux ont été enlevés immédiatement ; à huit heures et demie du matin il n'en restait pas un seul à vendre.

Une foule immense a assiégé pendant toute la journée les bureaux de l'Agence Havas, l'imprimerie de M. Plon et les magasins de dépôts de M. Lacare, où l'on se disputait les exemplaires.

Le rendez-vous des gens de toutes bourses—l'Etoile Rouge.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

—On lit dans le *National* :

Puisque M. Clémenceau n'a pas craint d'évoquer les souvenirs sanglants de la Commune et d'opposer aux morts pour la loi les morts de l'insurrection, nous devons opposer à sa statistique de fantaisie les chiffres officiels.

M. Clémenceau a dit: "Il y a eu six cents hommes de l'armée régulière tués pendant la Commune. C'est le rapport du maréchal de Mac-Mahon qui le constate."

Le rapport dont parle M. Clémenceau accuse :

Tués: officiers, 83—soldats, 794.
Blessés: officiers, 430—soldats, 6024.
Soit 7,331 hommes tués ou hors de combat.

A VENDRE

—PAR—

Schmidt & Ziegler

49, 51, 53 et 55 RUE PETERS.

CHAMPAGNE.

G. H. MUMM & CO., sec et double sec.
BOLLINGER & CO., sec extra.
FREMINET & FILS.
L. ROEDERER & CO., importation directe.

COGNAC.

OTARD DUPUY & CO.
BISQUIT, DUBOUCHÉ & CO.
CHS. DOBOVILLE & CO.

VIN ROUGE.

SEIGNOURET FRERES, marque célèbre.
Château Dillon, Haut Brion, Pontet Canet, Château Larose, Blanquefort, Château Talbot, Château Terrefort, &c., &c.

VIN BLANC.

Château Iquem, Château Latour Blanche, Sauternes, Bommes, St-Croix, &c.

VIN DE BOURGOGNE.

Clos de Vougeot, Volnay, Pommard, Chablis, Nuit St-George, Moulin à vent, Beaujolais et Château la Chaise.

LIQUEURS FINES.

De la marque célèbre de MARIE BRIZARD & ROGER.

Anisette, Curaçao, Marasquin, Liqueurs assorties, Martinique, Cacao Chouva, Vanille, etc.

DIVERS.

Whiskey d'Irlande de Burke, Bière, Absinthe, Kirsch, Sherry, Porto, Vin du Rhin, Vermouth, &c., &c.

CONSERVES.

Asperges, Fruits au jus et à l'eau-de-vie, Petits Pois, Sardines à l'huile et aux tomates, Champignons, Pruneaux en boîtes et en bocaux, Olives, Cerneaux, Pâtés truffés, Anchois, &c.

Venez examiner notre STOCK AVANT D'ACHETER.

SCHMIDT & ZIEGLER.

21déc—1m

SPECTACLES BALS, &c.

Théâtre du Grand Opéra,

Grande troupe d'opéra française de MAURICE GRAU,

COMPRENANT :

Mlle Paola Marié, Mlle Leroux, Mlle Angèle, Mlle Delorme, Raphael, Grégoire, MM. Jouard, Juteau, Duplan, Mezières, Vincent, et CAPOUL.

Mardi soir, 6 janvier, et mercredi en matinée, LA FILLE DE Mme ANGOT.

Clairette, Paola Marié, Mlle Lange, Angèle, M. Capoul, Ange Pitou.

Mercredi soir—Giroflé-Girofla.
Jeudi soir—La Fille du Tambour-Major.
Vendredi soir—La Grande Duchesse.
Samedi, matinée—Giroflé-Girofla.
Samedi soir—La Fille de Mme Angot.

Un grand chœur de 40 voix choisies; riches mises-en-scène, grands effets, costumes nouveaux.

GRAND ORCHESTRE.

Prix des places—50 cts, $1, $1.50 et $2. Galeries—75 cts et $1.25. Places réservées à vendre au théâtre ... à partir de jeudi, 1er janvier.

A LA CORBEILLE DE FLEURS.

N. BOUVIER,

Manufacture de Parfumerie,

103....Rue de Chartres....103

Articles de Fantaisie, Savons de Toilette importés, Brosses, Peignes, Articles pour barbiers et coiffeurs.

Entrepôt Général de N. BOUVIER'S LIQUID HAIR DYE.

Les ordres pour la campagne reçoivent une attention spéciale. 21déc—1m—DMarJ

MAISON C. ROUYER,

Coin Chartres et Conti. Nlle-Orléans.

Couverts alfénide, 1ère qualité de $24, vendus à raison de $20 la douzaine de couverts. Garantie pour 15 ans. Même réduction sur toutes mes marchandises.

M. C. Rouyer appelle l'attention du public sur l'immense variété de son stock de marchandises, consistant en bijouterie de tous genres, montres de choix, pendules françaises et américaines, lunettes de toutes sortes, articles d'optique, etc. Egalement un grand choix d'orfèvrerie de table. Spécialités pour les cadeaux de noces.

M. ROUYER se recommande spécialement pour la réargenture des couverts et de l'orfèvrerie. Réparations de montres, bijoux, pendules, lunettes, pince-nez, etc. Garantie est donnée pour tous les objets qui sortent de ma maison. Achat de vieil or et de vieil argent. Pose et change les verres de lunettes à prix réduits.

26 déc..au 31déc—1er jan. SuDMaJ

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL 133

(Bâtisse Touro)

Viennent de recevoir par le steamer St-Louis un assortiment de choix de nouveautés françaises, convenable pour les jours de fête et se composant en partie de

Fichus et Echarpes de Dentelle,
Fichus Cachemire Brodés,
Cravates en soie et de Dentelle,
Pellerines garnies avec colliers,
Lucinettes.
Mouchoirs de soie et de dentelle brodés.
Gants de peau, Eventails et Ombrelles.
Costumes Français Brodés.

14 déc—1m

P. FORGET,

A l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir une Pension Française, rue Douane No 107.

Service à toutes heures, chambres garnies pour familles et habitants. Le tout à des prix très modérés. 1er janv—1m

JOYEUX NOEL!

Heureux Premier de l'An!

C'est ce que l'on souhaite chez

GODCHAUX,

81 & 83 RUE DU CANAL,

Qui invite cordialement tout le monde à venir examiner son stock immense et bien assorti de

Vêtements,
Articles de Toilette
et Chapeaux,

Commandés tout exprès à l'occasion des

FÊTES,

et qui seront vendus à très bas prix.

21 déc—

BODLEY BROTHERS

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à ... , charrettes à cannes à 2 et 4 mules, charrettes à bœufs, etc. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, chars à bancs de famille à 4 et 6 sièges, wagons à ressorts pour distribution de marchandises, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, ... Leurs moyeux ... en bois durcis, les moyeux ... à froid et tous les ferrements extra ... à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va. avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.

2 mai—1 an

Chaussures.

AU DRAPEAU ROUGE,

Coin Bourbon et Douane.

GRAND DEBALLAGE

—DE—

CHAUSSURES

EN TOUT GENRE.

A vendre aux anciens prix malgré la grande hausse sur ces articles.

P. CASAUBIELH.

1erjanv—1m

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.

J. A. LACROIX,

Coin Français et Victoire.

CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.

Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant la concurrence.

Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.

MA DEVISE est: "Ventes rapides et légers bénéfices."

20 fév—1 an

ANT. CARRIERE, E. L. CARRIERE, O. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No 2½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Brasseries.

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS.

Entre Conti et St-Louis.

4 fév—1an—D.M.J.

Pelican Steam Brewery,

EUGÈNE ERATH,

...RUE VILLERE....

Entre Esplanade et Chemin du Bayou.

1nov—1anDMeV

F. REMY.

Marchand de Meubles

133.......Chartres.......133

Près St-Louis.

A TOUJOURS en magasin un grand assortiment de ... en ... et en acajou, ... qu'il vend aux prix les plus modérés. ... Il s'occupe aussi de déménagements.

30 jan—1an—D Mar J

Culture de la soie en Louisiane.

... Des ... de mûrier ... de graine de vers à soie ... s'adresser au Dr J. U. BALL, Bayou Sara, La.

10 oct—6m

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DAVID BIDWELL.

La Charmante Actrice

MISS FANNY DAVENPORT,

Avec sa Grande Troupe Dramatique, pour un engagement ... commençant Dimanche, 4 Janvier 1880.

Dimanche, Lundi, Mardi, et Mercredi en Matinée, — La grande pièce de Augustin Daly, PIQUE.

Mercredi en Matinée, 7 Janvier, — FROU-FROU.
Mercredi Soir, 7 Janvier, — AS YOU LIKE IT.
Jeudi Soir, 8 Jan. — FROU-FROU.
Vendredi Soir, 9 Janvier, — Bénéfice de Miss Davenport, SCHOOL FOR SCANDAL.
Samedi Soir, 10 Janvier, — OLIVER TWIST et LONDON ASSURANCE.

Procurez-vous vos sièges maintenant. Pas d'augmentation dans les prix.

Pour le soir, 25c, 50c et $1. Pour les matinées, 25c, 50c ...

GRAND BAL PARE

—DONNÉ PAR LA—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,

A LA SALLE DE L'OPÉRA, LE SAMEDI, 24 JANVIER 1880

PRIX DU BILLET........................$2.

Par ordre du Président, J. SCHWEITZER.

L. SIMON, Secrétaire.

N. B.—Les demandes d'invitations de dames devront être adressées à la Direction, qui se réunit à l'Asile tous les mercredis et vendredis.

3déc—1m

J. P. SARRAZIN.

Fabrique à vapeur de Tabacs à fumer, à priser et fine cut.

91 et 93 rue de Chartres, 39, 41 et 44 Conti, Et 66, 68, 70 et 72 Poydras.

Au Jos. Queyrous Cigars Works, 69 rue Conti.

Messieurs les fabricants de cigares trouveront un vaste assortiment de tabacs feuilles, Ohio, Wisconsin, Pensylvanie, Connecticut et Havane, ainsi qu'un grand assortiment de rubans espagnols de toute qualité à des prix très réduits.

Pour Cadeaux des Jours de Fête,

—Un bel assortiment de—

Pipes Ecume, Embouts Cigares et Cigarettes, Pipes Bruyère fines et de tous genres.

CIGARES IMPORTÉS NOBLE HABANA.

Ainsi qu'un grand assortiment de cigares du pays dits Domestic.

Présentables comme étrennes.

28 déc—

Chapellerie STONEWALL JACKSON,

COIN DES RUES ROYALE ET ST. LOUIS.

Cadeaux de Noël et de 1er de l'An.

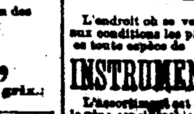
Grand assortiment de chapeaux des dernières genres pour hommes, jeunes gens et enfants à des prix d'une

INCROYABLE MODICITÉ.

25 déc—

Les Meilleurs Pianos ET Les Plus Populaires A Grunewald Hall

14, 16, 18, 20 & 22 RUE BARONNE.



L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

L'assortiment est au grand complet et le mieux ... le plus considérable et le plus varié qui existe en ville. Il comprend les célèbres et incomparables

Steinway, Knabe, Pleyel, Fischer — PIANOS

AINSI QUE LES

Clough & Warren, Pelonbet, Pelton & Co. — Orgues

Les plus recherchés par leur modicité de leurs prix.

Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.

Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir mes instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez

LOUIS GRUNEWALD, GRUNEWALD HALL.

9nov—2m

Département Académique de l'Université de la Louisiane.

La 2e session a été ouverte le 1er octobre dernier et se terminera le 30 de juin prochain. Conditions—$0 pour le quart d'une session, payable d'avance.

Faculté.

R. H. JESSE (gradué de l'Université de la Virginie) doyen et professeur de littérature latine et anglaise.

J. L. CROSS (gradué de l'Institut militaire de la Virginie) professeur de mathématique et de physique.

E. C. HARDING, M. A. autrefois de la corporation, pour l'enseignement du grec, dans la Johns Hopkins University), professeur de langue grecque et anglaise.

M. P. JULIAN (gradué de l'Université de France) professeur de langue et de littérature françaises.

H. DEILER (gradué du Collège normal-royal de Munich), professeur de langue et de littérature allemande.

R. B. MONTGOMERY, professeur de calligraphie, et de cours commercial.

ASSISTANTS, le professeur Alcée Fortier, le professeur E. L. Bemiss.

On ne parle que français dans la salle de lecture française. Pour ce qui est de la littérature anglaise, il sera lu pendant cette session environ 130 pièces des principaux écrivains, depuis Chaucer jusqu'à Shakespeare inclusivement. Il se fait aussi un cours d'histoire d'Angleterre embrassant la même période. A la session prochaine, le cours de littérature commencera à Lord Bacon pour finir à Edmund Burke. Pour le catalogue et les autres renseignements, s'adresser à R. H. JESSE, doyen, Bureau, coin Baronne et Commune. Heures d'affaires, de 10 à 11 tous les jours.

7déc—1mois—D.Mar.J

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.

128..........Esplanade..........128

L'OUVERTURE de la 10e session annuelle de cet Institut est fixée au 1er septembre 1879. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus utiles. Pour la musique, la directrice s'est assuré le concours du professeur H. BOLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.

30 août—1 an

Collége Commercial de St-Stanislas,

Baie St-Louis, Miss.

CETTE institution favorablement connue du public depuis 25 ans, est située sur les bords mêmes de la Baie St-Louis. Les élèves y suivent un cours d'études entièrement commercial. Les conditions sont très modérées et les élèves y sont reçus dans tous les temps de l'année.

Demandes des prospectus.

21déc—1m — FRÈRE FLORIMOND, Président.

JOS. BRANDNER,

Marchand-Tailleur,

24..........RUE BOURBON..........24

A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRS et étoffes à gilets.

28 oct—3m

URSIN DELLANDE,

FABRIQUE DE CIGARES,

424......RUE ST-CLAUDE......424

Entre St-Antoine et Bagatelle.

Cigares ... mêlés et Havane. Stock ... Prix très réduits. Cigares de ... à $15 le millier et au-dessus.

20 janv—1an—D.M.J.

PIANOS.

CHICKERING,

Mathushek

—ET—

PIANOS

HALE

—CHEZ—

WERLEIN

135 RUE DU CANAL 135.

—

PRIX:

$150......$175......$200
$225......$250......$275
$300......$325......$350
$425......$450......$550
$400......$500......$600

ORGUES

—

ORGUES

DE

Estey and Mason & Hamlin.

PRIX

$50......$60......$75
$80......$100......$125
$150......$175......$200
$250......$300......$400

Pianos d'Occasion.

PRIX :

$50......$75......$100
$125......$150......$175

Orgues d'Occasion.

PRIX :

$30......$40......$50

Tous les Instruments GARANTIS.

PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.

VIEUX PIANOS pris en échange.

Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.

Magasin ouvert tous les SOIRS.

PAPIER A MUSIQUE,

MÉTHODES,

INSTRUMENTS de MUSIQUE

de tout genre, importés par

WERLEIN,

135-CANAL-135

7 déc—

L. S. L.

"THE OLD RELIABLE."

VINGT-DOUZIÈME ANNÉE

Payant $40,000 annuellement pour soutenir l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION!

—

PAS D'ESCOMPTE !

—

Pas d'ajournement !

—

Tous les lots payés en plein !

—

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE !

—

LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ÉTAT

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A la Nouvelle-Orléans, Lne.,

LE MARDI, 13 Janvier 1880.

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE A.

GROS LOT :

$30,000.

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ELEVANT A—

$110,400 !

Le tirage commencera ponctuellement à 11 heures du matin

Au bureau de la Compagnie,

DANS LA MATINÉE DU

MARDI, 13 Janvier 1880,

—A LA—

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS.

1 Lot de	$30,000	soit	$30,000
1 Lot de	10,000		10,000
1 Lot de	5,000		5,000
2 Lots de	2,500		5,000
5 Lots de	1,000		5,000
20 Lots de	500		10,000
100 Lots de	100		10,000
200 Lots de	50		10,000
500 Lots de	20		10,000
1,000 Lots de	10		10,000

PRIX D'APPROXIMATION

- 9 lots d'approximation de $300 chacun pour les numéros ... au numéro qui aura gagné le lot de $30,000, soit...... 2,700
- 9 lots d'approximation de $200 chacun ... au numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit...... 1,800
- 9 lots d'approximation de $100 chacun ... au numéro qui aura gagné le lot de $5,000, soit...... 900

1,857 Lots se montant à......$110,400

Billet entier, $2 ; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser à M. A. DAUPHIN, New-Orleans.

Transmettez l'argent par des traites ou par l'Express.

Souvenez-vous qu'au Grand Tirage de 99 du Mardi, 13 Janvier 1880.

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés sur Présentation.

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE ... UN REFUS.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

PALAIS

DE

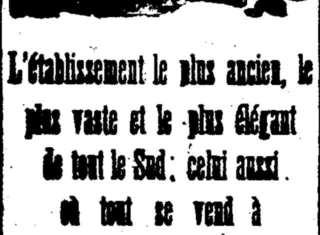
MEUBLES

DE

Jos. B. HUBBARD

A L'ENSEIGNE DE

L'AIGLE D'OR



L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud ; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.

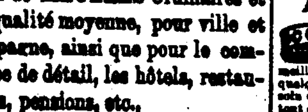
Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffes dorées ou de coteline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.

Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres.

Meubles de chambre à coucher en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.

Meubles de salle à manger, de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.

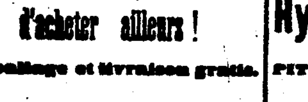
PRIX TRÈS RÉDUITS.



Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises longues se repliant.

Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits Crins et Plumes.

LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.



AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.,

A bon marché pour du comptant.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs !

Emballage et livraison gratis.

Jos. B. Hubbard

122 SOUTH-RAMPART,

Coin Perdido, et

24, 26, 28, 30 & 32 RUE PERDIDO.

ENCAN !!! ENCAN !!!

Pour clore les affaires de Bijouterie

Le Stock du magasin de Bijouterie de

A. M. HILL,

86 RUE ST. CHARLES,

Sera offert à l'enchère publique, en lots à la convenance des acheteurs, à partir de

MARDI, 6 janvier, à onze heures du matin.

Des centaines de montres en or et en argent de la célèbre Compagnie de Montres Américaines Waltham.

Diamants, Bijouterie fine, Chaînes en or, Argenterie de Rogers, Smith & Cie. Argenterie plaquée de Wilcox, Meriam et Middleton, toute garantie valant, comme qualité, le triple et le quadruple. Ce Stock doit se vendre à quelque prix. La qualité en est garantie. Les dames sont invitées à assister aux ventes qui se feront tous les jours de onze heures du matin à sept heures et demie du soir.

NASH & HODGSON,

J. H. FRENCH, Encanteurs.

FERA LA CRIÉE.

4 jan—2m.

GOMBO FEVI

Conservé en BOITES DE FERBLANC,

—PAR—

G. W. Dunbar's Sons

Se vend chez tous les GROCERS.

ESSAYEZ en une BOITE pour faire UN BON GOMBO.

28 nov—2m

CHAMPAGNE BOLLINGER

En grandes et demi-bouteilles,

Le Vin favori des Clubs de l'Est.

Grand vin Château Dillon.

En barriques et en caisses.

8,000 caisses vendues à New-York en 1879.

Bières anglaises mises en bouteilles

Par E. & J. BURKE. Dublin.

BASS.
ALLSOPPS.
GUINNESS.

WHISKEY D'IRLANDE,

de E. & J. BURKE, en fûts et en caisses.

A vendre par SCHMIDT & ZIEGLER, Importateurs, 49, 51, 53, 55 rue Peters.

29nov—3m—J&M

G. PITARD & BRO.,

IMPORTATEURS et MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie, Grilles, Peintures, Huiles, Vernis, Chaux, Ciment, Plâtre, Crins, Vitres,

Papier de Tenture, etc.

207 RUE DU CANAL.

Entre les rues Rempart et Bourgogne.

15 fev—

Dr SYDNEY DAVIESON

Arrivé à la Nlle Orléans.

LE Dr Sydney Davieson, M. R. C. S., de Londres, M. D., Giessen,

Auteur de "Practical observations on Nervous Debility," "Essay on Marriage," etc., etc., propriétaire en chef du Musée d'Anatomie du Missouri à St Louis, à l'honneur d'annoncer aux habitants de la Nlle Orléans et du voisinage qu'il peut être consulté jusqu'au 30 avril prochain à son domicile,

7 rue des Remparts, entre Canal et Douane.

Tous les jours de 10 h. du matin à 3 h. de l'après midi et de 6 h. à 8 h. du soir.

Le Dr DAVIESON ayant fait une spécialité du traitement et de la guérison des Maladies Nerveuses.

A passé des années à étudier et à approfondir cette partie de la science médicale qui se rapporte spécialement aux maux causés par les folies et les indiscrétions de la jeunesse et qui déterminent la débilité nerveuse, intellectuelle et physique ainsi que la perte de toute vitalité. Sa longue expérience acquise dans les premiers hôpitaux de l'Europe, aussi bien que par d'heureuses expériences faites pendant nombre d'années dans ce district tant en Europe qu'en Amérique lui permettent de garantir au

Soulagement à tous les malades qui le consulteront. Il a eu beaucoup de succès dans ces

Traitements par correspondance.

Il est cependant à désirer qu'il ait au moins ... c'est possible, une entrevue avec la personne malade.

Le Dr DAVIESON s'adresse particulièrement aux malades qui, s'étant confiés à des charlatans ignorants, ont vu s'aggraver leurs souffrances. Le médecin qui comprend sa profession et l'exerce avec intelligence afin de mériter l'estime de ses semblables, est un bienfaiteur de l'humanité. La haute estime que les médecins eux-mêmes professent pour le Dr DAVIESON prouvent que tous ceux qui s'adresseront à lui pourront compter implicitement sur une guérison prompte et rapide.

Le Dr DAVIESON engage ceux qui veulent se confier à ses soins à le faire le plus tôt possible, parce qu'il ne saurait prolonger son séjour à la Nlle Orléans au-delà du terme indiqué plus haut.

L'ouvrage du Dr DAVIESON "Practical Observations," en est à sa 100e édition : C'est un guide sûr. On peut en avoir un exemplaire relié en drap pour 25 cts en s'adressant à l'auteur, le Dr SYDNEY DAVIESON, No 9 Remparts, entre Canal et Douane, Nlle Orléans, ou à GEO. ELLIS, libraire, vis-à-vis la Poste.

Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 9 Remparts, entre Canal et Douane, Nlle Orléans, jusqu'au 30 avril. Passé cette date, on devra lui écrire au No 1706 Olive street, St Louis, où il a établi son domicile depuis plusieurs années.

Heures de bureau de 10 h. A. M à 3 h. P. M. et de 6 h. à 8 h. P. M. Le dimanche, de 10 h. A. M. à 2 h. P. M. seulement.

18 déc—18 déc. au 1 mai

Charbons ! Charbons !

CHARBON, CHARBON, Pittsburg, Anthracite, Cannel, Alabama Coal.

HEBRARD & ROCA,

Marchands de Charbon.

No 1 1/4 rue Carondelet.

OFFRENT de livrer aux planteurs, manufactures, restaurants et familles aux mêmes prix et termes (comptant) que toutes les maisons régulières, du Pittsburg, de l'anthracite et du Cannel de première qualité, ainsi que de l'Alabama pour lequel ils sont agents. Ils se rappellent à leurs amis et anciens clients et sollicitent bien respectueusement leurs ordres.

12 déc 4m—DMarJ

Charbon. Charbon. Charbon.

AVIS AUX PLANTEURS.

Les remorqueurs "Sharp McDonald" et "Coal City" avec leur chargement du meilleur charbon de Pittsburgh arrivant dans quelques jours. Les personnes qui auraient besoin de charbon sont priées de venir nous voir tout de suite.

A. LAMBERT & CO. 24 Carondelet.

23 déc..mar. j-n. dim

AVIS SPÉCIAL.

Charbon! Charbon! Charbon!

Je suis prêt à fournir du charbon ST-BERNARD ou le meilleure qualité de PITTSBURG, aux familles, débitants, ou pour machines à vapeur, dans les limites de la ville, au prix ci-dessous pour du comptant :

	St-Bernard.	Pittsburg.
10 à 100 barils	90c.	$1 00
300 à 500 barils	85c.	95c.
500 et au-dessus	80c.	90c.
Charbon cassé ou coulé	70c.	

W. S. CAMPBELL, Agent, 29 rue Carondelet.

12 sept—

CHARBON. CHARBON.

Hy. J. Montagnet,

Marchand de charbons PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.

COMMANDES des Habitations, Fabriques, Steamers et Familles, remplies avec célérité.

Chantier, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal.

Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits. 21 août—1a

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il négocie également toutes les Bons de l'Etat à un escompte libéral. Il se charge de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. E. GIRARDEY

LA RESIDENCE D'AQUIN.

Une belle résidence rue du Chemin du Bayou, entre celles Claiborne et Derbigny,

Avec un grand jardin, parfaitement ombragé.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau No 31 rue du Camp—SAMEDI, 10 janvier 1880, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu à l'encan—

La belle résidence du Dr Rancé, décédé, située dans un des plus beaux quartiers du Second District sur le Chemin du Bayou, dans l'îlet borné par les rues Chemin du Bayou, Claiborne, Derbigny et Hôpital. Elle mesure 124 pieds de face au Chemin du Bayou, 120 pieds à la rue de l'Hôpital, sur 136 pieds 2 pouces et 9 lignes de profondeur sur la ligne sur la rue Derbigny et une profondeur de 106 pieds 6 pouces sur la ligne sur la rue Claiborne.

Elle a l'avantage d'être située dans un beau quartier, le terrain en est élevé et ombragé par des magnolias et d'autres beaux arbres, en outre la propriété fait face à deux rues et avec les améliorations qui s'y trouvent on ne saurait désirer de résidence plus confortable et dans un quartier plus tranquille.

Termes et conditions — Une moitié ou plus comptant et le reste à 1 et 2 ans de crédit par billets spécialement garantis par hypothèque et privilège de vendeur portant toutes les clauses habituelles de 8 pour cent d'intérêt par an, du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de poursuites judiciaires pour recouvrir le montant des billets.

Les améliorations devront être assurées et la police d'assurance transférée au détenteur des billets. Les acquéreurs devront assumer le paiement des taxes dues et exigibles en 1880 et en outre payer au comptant les frais de l'encanteur pour les annonces et pour la vente en sus du prix de l'adjudication.

Acte de vente par devant Chs. T. Soniat, notaire, aux frais de l'acquéreur.

21déc—21,22, 27,28. 3jan.à la vente.

GRANDE VENTE DE Propriétés de choix centrales et rémunératrices près de la rue du Canal, Convenables pour Hommes de profession, résidences et emplacement de commerce.

Deux magnifiques résidences en briques à trois étages près du magasin de Holmes,

—ET—

La résidence et magasin en briques à deux étages, coin Dauphine et Douane, toutes deux contiguës et la vente positive

Avec le consentement des parties.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur—Bureau 31 rue du Camp—SAMEDI, 24 janvier 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St Charles, il sera vendu à l'encan, avec le consentement des parties—

1° Ces résidences en briques, à trois étages, vastes et bien bâties, et situées au centre de la ville, désignées par les Nos 19 et 21 rue Dauphine dans l'îlet borné par les rues Dauphine, Canal, Douane et Bourgogne. Elles sont toutes deux bâties sur des lots mesurant 26 pieds, 10 pouces de face à la rue Dauphine sur une profondeur de 127 pieds, 10 pouces et lignes entre lignes parallèles et s'étendant jusque vers une allée couvrant sur la rue Douane qui est un droit de servitude à cette dite propriété en commun avec les propriétés Nos 17, 19, 21 et 23 de la rue Dauphine.

Elles contiennent chacune, un corridor, 2 salons, salle à manger, cuisine et autres agréments au 1er étage, 3 beaux appartements, corridor, chambre à bain et chambres sur la galerie sur le 2d et 3ème étage, gaz, waterworks et cuves, cour pavée, etc.

Elles sont toutes deux louées jusqu'au 30 septembre 1880 au taux de $1,000 par an chacune.

2° La spacieuse maison de résidence, avec magasin, à deux étages, en briques, située au No 23 de la rue Dauphine et formant l'angle Douane, dans le carré compris entre les rues Canal, Douane, Dauphine et Bourgogne.

Le terrain mesure 27 pieds 3 pouces et 2 lignes de face rue Dauphine, sur 127 pieds 10 pouces et 8 lignes de profondeur rue Douane. Avec toutes les bâtisses, les droits, privilèges, etc., qui lui appartiennent.

Les améliorations comprennent une maison de résidence avec magasin, à deux étages construits en briques, connus sous le nom de l'établissement populaire de M. W. Wirth marchand de meubles et loué à lui jusqu'au 1er octobre 1880 au taux de $960 par an. Sa situation centrale et sa proximité à la rue du Canal rendent cette propriété convenable comme maison de résidence ou établissement de commerce. Un meilleur placement d'argent s'offre rarement. La vente est sans limite et l'attention des capitalistes y est appelée.

Termes et conditions—1/3 ou plus comptant à l'option des acquéreurs et le reste à 1 et 2 ans de crédit, en billets souscrits à la convenance des parties intéressées, et spécialement garantis par hypothèque et le privilège du vendeur et portant toutes les clauses usuelles de 8 pour 100 par an d'intérêt du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, 5 pour 100 pour honoraires d'avocat dans le cas de poursuites pour le faire la collection des améliorations devront être assurées et la police transférée aux porteurs des billets, et les acquéreurs assumant le paiement des taxes dues et exigibles en 1880 en sus du prix d'adjudication. Les acquéreurs payeront en outre comptant les frais de l'encanteur pour annonce et criée. Un dépôt de 10 pour cent comptant sur le prix de vente sera requis de la part des acquéreurs au moment de l'adjudication.

Actes de vente aux frais des acquéreurs par devant Théo. Guyol, notaire.

20 déc—20,21,27et28—jan 3,4,10,11,17et24

Elégante maison en bois à deux étages près de la rue du Canal, dans le 2d district, à peu de distance de la Nouvelle Eglise Presbytérienne et en face de la résidence de W. B. Lyman.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau No 31 rue du Camp.—SAMEDI, 10 janvier 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, il sera vendu positivement à l'encan avec le consentement des parties—

L'élégante et agréable maison de résidence en bois à deux étages désignée par le No 13 rue Derbigny, dans l'îlet borné par les rues Derbigny, Canal, Roman et Douane. Le terrain a 25 pieds de face à la rue Derbigny sur 148 pieds de profondeur. La maison est bâtie en retraite et a sur la rue un jardin, une grille en fer, avec galerie double sur la façade. Les salons sont séparés par une arche et les manteaux des cheminées sont en marbre. Il y a salle à manger, cuisine, buanderie, etc, au rez-de-chaussée. Les chambres à coucher sont bien aérées et bien exposées pour la lumière. Chambre à bain et chambres sur le balcon au 2me étage. Ecurie et remise au fond du terrain. Cuve, appareil à gaz, etc. La propriété est située en face de celle de W. B. Lyman. Elle sera livrée dès que le titre du transfert sera été terminé.

Conditions : Un tiers ou plus comptant et le reste à 1 et 2 ans de crédit en billets garantis par hypothèque et le privilège du vendeur, portant toutes les clauses habituelles de 8 pour cent par an d'intérêt, 5 pour cent d'honoraires d'avocat, transfert de police d'assurance, paiement par l'acquéreur des taxes dues et exigibles en 1880 en sus du prix d'adjudication. Un dépôt de dix pour cent comptant sur le prix d'adjudication, sera exigé de l'acquéreur au moment de la vente.

Actes de vente par devant A. Hero, notaire public aux frais de l'acquéreur.

20 déc—20, 21, 27 et 28 déc—3 janv au 10

BUREAU DE PRETS,

OTTO SCHWANER

17.......RUE BARONNE.......17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

Articles exquis pour le nouvel an,

EN FAIT DE

Vins et Liqueurs Importés,

Eaux-de-vie, etc., de choix.

Je viens de recevoir un fort stock des articles ci-dessus, que j'ai choisis moi-même pour le marché de cette ville, et sur lesquels j'appelle l'attention toute particulière des bons vivants. Ils sont sans pareils comme qualité et saveur, à cause de leur vieillesse, et coûtent moins que les autres vins et liqueurs en vente à la Nouvelle-Orléans.

CHARLES LACOUME,

1 jan—3d. 53 Rue St-Charles.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 4 janvier 1880.

OUVERTURE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Descoute Barthelemy	Poudih M
Dayran Bernard	Pons Adolphe
Dessalines Antonio	Parnasill John
Flaquer José Luis	Thomas Pierre
Lasso Antonino	Vega Joaquin F E
Mangano Efisio	

W. L. McMILLEN, Maître de Poste.